

Younès Rahmoun

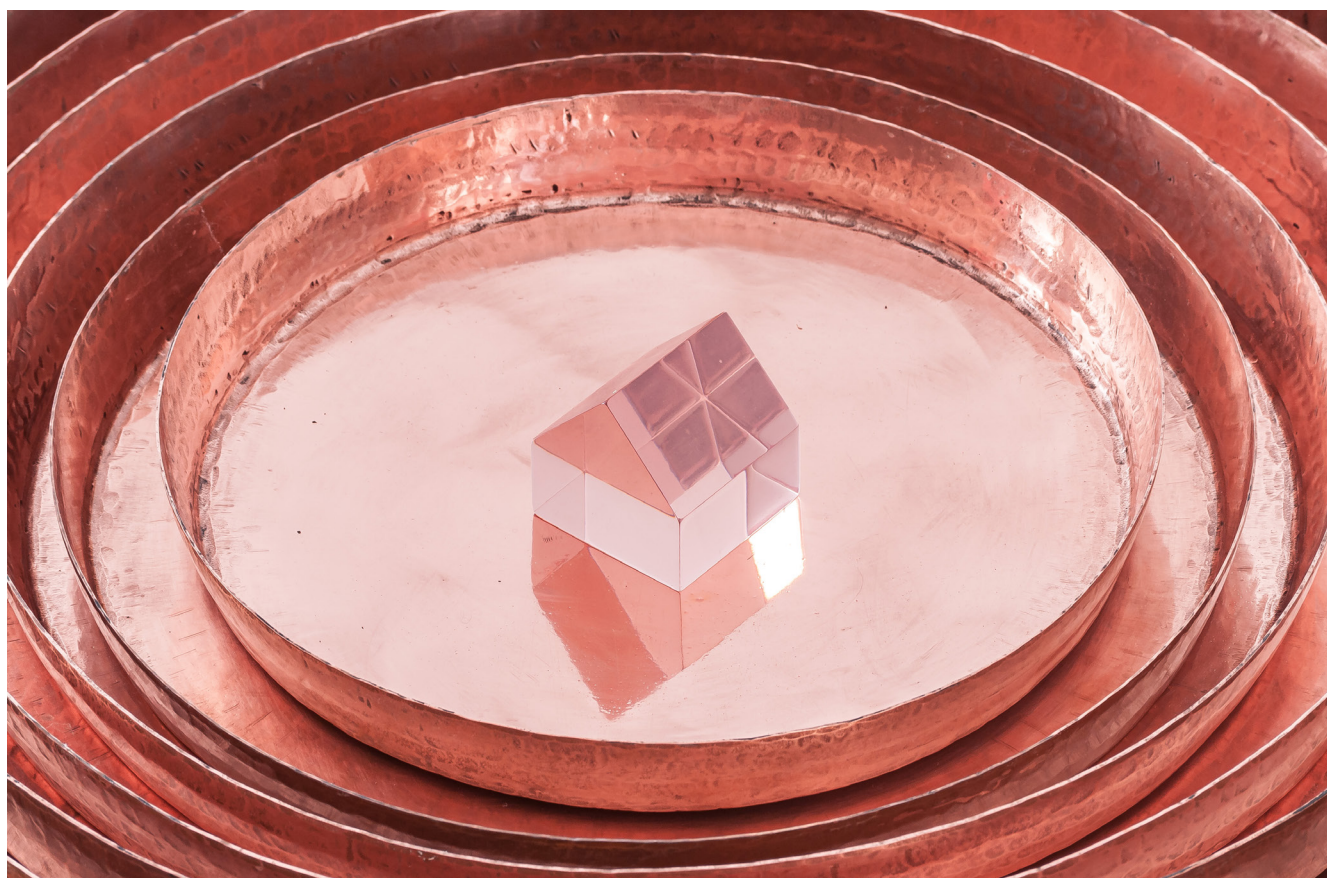
Madad

24 février – 25 juin 2022

41 rue Mazarine, Paris 6^e

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Manzil-Hawd / Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne), 2022 (détail)
Deux sculptures composées de sept plateaux en cuivre rouge et un élément en résine (chacune),
100 x 120 x 55 cm, courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris

Imane Farès est fière de présenter la quatrième exposition personnelle de Younès Rahmoun à la galerie.

Un journal avec un texte de Sandrine Wymann, directrice de la Kunsthalle Mulhouse, accompagne l'exposition.

« Il serait tentant de dire que Younès Rahmoun est un artiste du voyage. Un pèlerin en quête d'absolu qui se déplace, les pieds sur terre et l'esprit sage. Depuis ses premiers dessins, réalisés aux côtés de son grand frère dans la maison familiale de Tétouan au Maroc, jusqu'aux nouvelles œuvres et installations de cette dernière exposition, il parcourt un espace infini à la recherche d'une transcendance. Il chemine patiemment par le biais d'une pratique mystique et artistique avec la ferme intention d'accéder à des moments de grâce et de les susciter chez le regardeur. Chaque œuvre, chaque exposition de Younès Rahmoun est une nouvelle expérience spirituelle.

Tout commence par la maison. Motif récurrent de son travail, elle a d'abord été la maison de famille, où sous l'escalier il occupait une chambre minuscule qu'il a immédiatement sublimé par ses premières recherches d'artiste. Il a d'abord commencé par recréer cette chambre à taille réelle à divers endroits, composant ainsi un projet continu avec la série *Ghorfa*. Aujourd'hui, l'espace habité apparaît sous la forme plus générique de la maison qui fonctionne comme un point de repère qui relie l'artiste à son enfance. La maison est l'espace rassurant dans lequel il se replie pour méditer ou retrouver la sérénité perdue du ventre maternel. Elle est aussi une référence universelle qui ouvre sa pratique au dialogue et la place du côté du partage. Ces dernières années, la maison prend une forme plus simple et sa matérialité renvoie à des valeurs spirituelles : elle est souvent transparente, surélevée, lumineuse. »

— Sandrine Wymann, extrait du journal de l'exposition



Photo © Younès Rahmoun

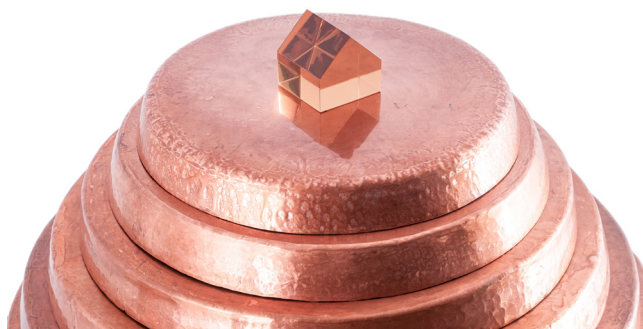
« Younès Rahmoun commence généralement une œuvre en collectant nombres, formes et objets dans son environnement immédiat. Il utilise ensuite des gestes répétitifs et familiers pour manipuler ces éléments et donner forme à des activités quotidiennes, éphémères ou à peine visibles, telles que la prière et la respiration. Ses croyances religieuses et son identification en tant que musulman pratiquant influencent également son travail. Il emploie très fréquemment des chiffres significatifs de l'Islam, comme sept et quatre-vingt-dix-neuf, et choisit d'orienter ses installations en direction de La Mecque. Sa pratique artistique ne peut cependant pas être réduite ou entièrement expliquée par ses croyances religieuses et le symbolisme qui les accompagne. Ses intérêts de longue date pour le bouddhisme, la méditation et le soufisme sont tout aussi visibles que les formes et matériaux de base de la vie quotidienne : cônes, cylindres, grilles, sphères et lumière, brique, jute et terre. Bien qu'il travaille principalement la sculpture, ses expositions comprennent également des photographies, des dessins, des plans préparatoires, des vidéos et d'autres objets qui se rapportent au lieu de production de la sculpture ou qui documentent des œuvres d'art réalisées en dehors des murs de la galerie ou du musée. Ces éléments permettent à Rahmoun d'expérimenter le lien entre le lieu de production d'une œuvre d'art et le site de son exposition. »

— Emma Chubb

Younès Rahmoun (né en 1975 à Tétouan où il vit et travaille) est l'un des artistes nord-africains les plus célébrés de sa génération. Avec sa cohorte de l'école d'art de Tétouan, il a fait partie des premiers au Maroc à recevoir une formation formelle en « art contemporain », grâce à leur mentor, Faouzi Laataris. Parmi ses expositions récentes, on peut citer *Little Worlds*, *Complex Structures*, VCUarts – Virginia Commonwealth University School of the Arts in Qatar (2018), *De la mer à l'océan*, L'appartement 22, Rabat (2016). Son travail a été montré, récemment, au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid), au Palais de Tokyo (Paris), au Tripostal (Lille), au Victoria & Albert Museum (Londres), à la Biennale de Dakar (2018) et à Viva Arte Viva, la 57e Biennale de Venise (2017). Une rétrospective de son travail depuis 1996 est prévue au Smith College Museum of Art (Northampton, États-Unis) en 2023.

[Pour plus d'informations sur l'artiste, veuillez consulter sa page sur le site de la galerie »](#)

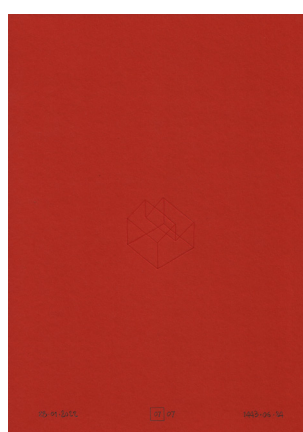
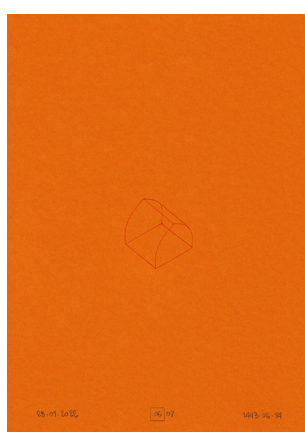
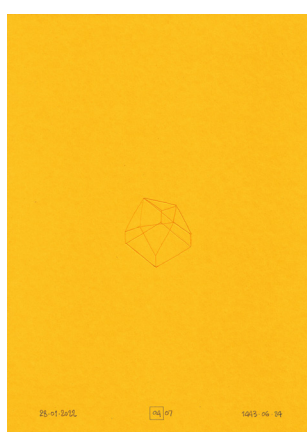
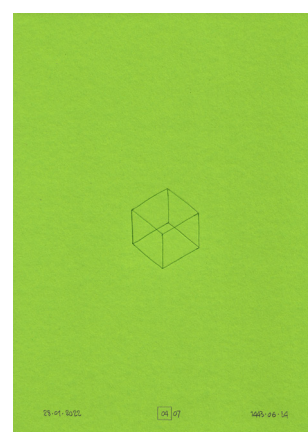
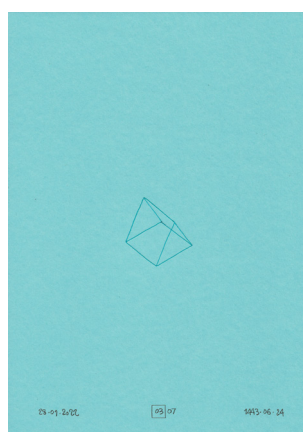
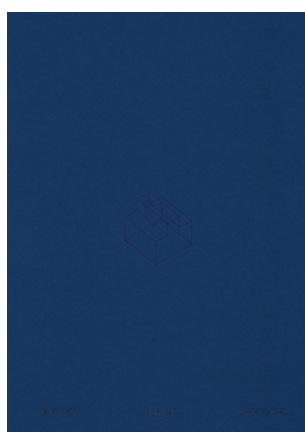
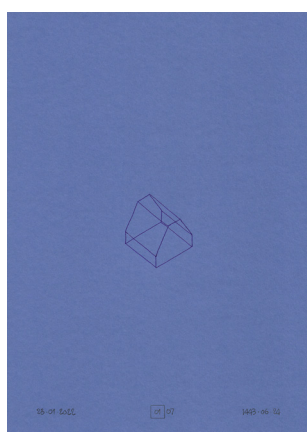
Visuels disponibles



Manzil-Hawd / Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne), 2022 (détail)
Deux sculptures composées de sept plateaux en cuivre rouge et un élément en résine (chacune), 100 x 120 x 55 cm, courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris



Manzil-Hawd / Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne), 2022 (détail)
Deux sculptures composées de sept plateaux en cuivre rouge et un élément en résine (chacune), 100 x 120 x 55 cm, courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris



Tayf-Lawn (Spectre-Couleur), 2022
Ensemble de sept dessins, stylo à bille sur papier coloré, 21 x 29,7 cm (chacune), courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris